



COMÉDIE-FRANÇAISE

RICHELIEU

V^x-COLOMBIER
STUDIO

CYRANO

DE

BERGERAC

Edmond Rostand

Mise en scène

Emmanuel Daumas

CYRANO DE BERGERAC

Edmond Rostand

Mise en scène

Emmanuel Daumas

8 décembre 2023 > 29 avril 2024

Durée environ 3h avec entracte

Dramaturgie

Laurent Muhleisen

Scénographie

Chloe Lamford

Costumes

Alexia Crisp-Jones

Lumières

Bruno Marsol

Musiques originales et son

Joan Cambon

Réglage des combats

Jérôme Westholm

Collaboration artistique

Vincent Deslandres

Assistanat aux costumes

Pauline Juille

Avec

Laurent Stocker Ragueneau et le Portier

Nicolas Lormeau Comte de Guiche, la Bouquetière, l'Apprenti et Poète

Jennifer Decker Roxane

Laurent Lafitte Cyrano de Bergerac

Yoann Gasirowski Christian de Neuville et Jeune homme

Birane Ba Lignière, Jeune homme, Pâtissier, Poète, Cadet, le Capucin et Mère Marguerite de Jésus

Nicolas Chupin Carbon de Castel-Jaloux, Jeune homme, la Distributrice, Tire-laine, Montfleury, Pâtissier et Poète

Adrien Simion Le Bret, Jeune homme, le Cuisinier et Poète

Jordan Rezgui la Duègne, Jeune homme, Brissaille, de Valvert, Pâtissier, Cadet et Sœur Marthe

et les comédiens de l'académie de la Comédie-Française :

Pierre-Victor Cabrol Lise, Jeune homme, Cuigy, Jodelet et Cadet

Alexis Debieuvre Marquis, Jeune homme, Bellerose, Pâtissier, Poète, Cadet et Sœur Claire

Elrik Lepercq Marquis, Jeune homme, le Mousquetaire, Pâtissier et Cadet

AU CINÉMA

Ce spectacle est à **retrouver au cinéma** partout en France.

En direct de la Salle Richelieu le 25 janvier 2024, puis en rediffusion à partir du 14 février 2024.

En partenariat avec Pathé Live

Réservations sur lacomediefrancaiseaucinema.com

Avec le **généreux** soutien d'Aline Foriel-Destezet, grande ambassadrice de la création artistique et le **Mécénat** de Grant Thornton

Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française

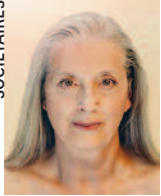
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS et Champagne Barons de Rothschild

LA TROUPE

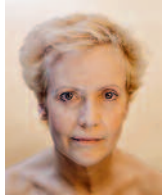


les comédiennes et comédiens présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

SOCIÉTAIRES



Claude Mathieu



Véronique Vella



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Sylvia Bergé



Éric Génovèse



Alain Lenglet



Florence Viala



Coraly Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



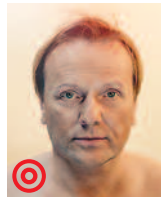
Françoise Gillard



Clotilde de Baysar



Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Elsa Lepoivre



Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Serge Bagdassarian



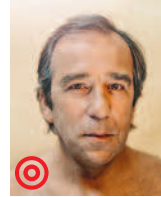
Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte



Christian Hecq



Nicolas Lormeau



Gilles David



Stéphane Varupenne



Suliane Brahim



Adeline d'Herny



Jérémy Lopez



Clément Hervieu-Léger



Benjamin Lavernhe



Sébastien Pouderoix



Didier Sandre



Christophe Montenez



Dominique Blanc



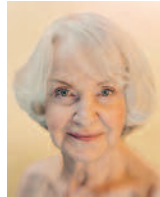
Jennifer Decker



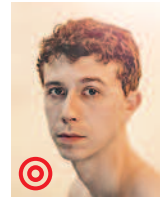
Anna Cervinka



Nâzım Boudjenah



Danièle Lebrun



Adrien Simion



Léa Lopez

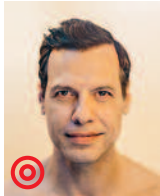


Sefa Yeboah



Dominique Parent

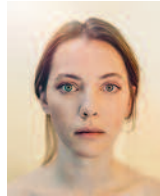
PENSIONNAIRES



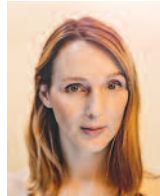
Laurent Lafitte



Noam Morgenztern



Claire de La Rüe du Can



Pauline Clément

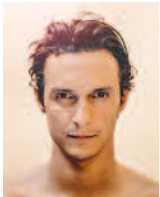


Baptiste Chabauty



Jordan Rezgui

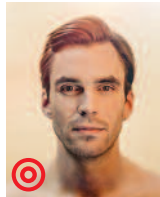
ARTISTE AUXILIAIRE



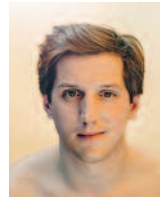
Julien Frison



Gaël Kamilindi



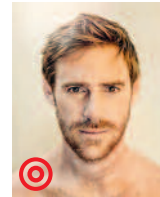
Yoann Gasiorowski



Jean Chevalier



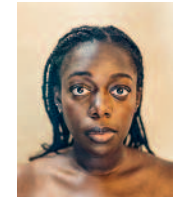
Pierre-Victor Cabrol



Alexis Debieuvre



Viktor Kyrylov



Élodie Laurent

COMÉDIENNES ET COMÉDIENS DE L'ACADÉMIE



Birane Ba



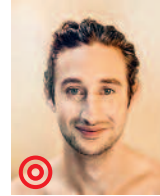
Élissa Alloula



Clément Bresson



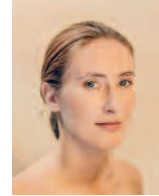
Marina Hands



Eirik Lepercq



Marianne Steggall



Léna Tournier Bernard



Clâina Clavaron



Séphora Pondi



Nicolas Chupin



Marie Oppert

SOCIÉTAIRES HONORAIRES

Ludmila Mikaël
Geneviève Casile
François Beaulieu
Roland Bertin
Claire Vernet
Nicolas Silberg
Alain Pralon

Catherine Salviat
Catherine Ferran
Catherine Samie
Catherine Hiegel
Pierre Vial
Andrzej Seweryn
Éric Ruf

Muriel Mayette-Holtz
Gérard Giroudon
Martine Chevallier
Michel Favory
Bruno Raffaelli

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

Éric Ruf

SUR LE SPECTACLE

L'auteur

Né en 1868 à Marseille, Edmond Rostand commence par suivre des études de droit. Il devient avocat mais il n'exercera jamais, préférant se tourner vers les lettres. Il s'essaye d'abord à la poésie avant d'écrire ses premières pièces. En 1890, *Les Deux Pierrots* est refusée par le Comité de lecture de la Comédie-Française qui juge la pièce trop courte. Quatre ans plus tard elle acceptera sa comédie *Les Romanesques*, qui suscite un certain intérêt. Suivront *La Princesse lointaine* et *La Samaritaine*, jouées par Sarah Bernhardt au Théâtre de la Renaissance. Créé le 27 décembre 1897, au Théâtre de la Porte Saint-Martin, *Cyrano de Bergerac* est un immense succès. En 1900 Sarah Bernhardt, travestie, triomphe dans *L'Aiglon*. En 1910, *Chanteclerc*, auquel Rostand travaille depuis de nombreuses années, projet démesuré faisant intervenir soixante-dix personnages dans près de deux cents costumes, est enfin présenté à Paris. Après ce succès relatif l'auteur ne fera plus jouer de nouvelles pièces. Il décède de la grippe espagnole en 1918.

L'histoire

Acte I

En 1640 à Paris, Roxane, la belle cousine de Cyrano, assiste à une représentation théâtrale. Son regard croise celui de Christian, fraîchement débarqué de Touraine et tout juste engagé dans le même régiment que Cyrano, les cadets de Gascogne. Cyrano interrompt la représentation et chasse l'acteur de scène. Provoqué à cause de la taille de son nez, il saisit l'occasion de manifester ses talents de bretteur et de poète. Persuadé que ce nez le prive à jamais d'amour, il aime secrètement sa cousine. À la fin de l'acte, une demande de rendez-vous de la part de Roxane le fait espérer follement.

Acte II

Dans la boutique de Ragueneau, un pâtissier poète, Cyrano attend Roxane en lui écrivant une lettre d'amour. À son arrivée, elle lui confie ses

sentiments pour Christian en le priant de veiller sur lui dans son régiment. Ce qu'il accepte. Peu après, Christian se livre à son tour : il aime Roxane mais, timide et ne sachant pas parler d'amour, il craint de la décevoir. Cyrano lui propose de la séduire à deux, en associant l'esprit de l'un à la beauté de l'autre. Roxane attend une lettre, Cyrano donne la sienne à Christian.

Acte III

Las de jouer un rôle, Christian décide un soir de dire ses propres mots. Roxane, déçue, le congédie. Appelé au secours, Cyrano, retranché dans l'ombre, souffle son texte à son ami. Roxane est de nouveau séduite. Pour que les mots coulent davantage, Cyrano parle avec sa propre voix. Enivrée, la jeune femme profite de la présence d'un capucin pour célébrer son mariage avec Christian. Quand il l'apprend, le comte de Guiche, puissant prétendant de Roxane, envoie les cadets de Gascogne au siège d'Arras.

Acte IV

Encerclés à Arras, les cadets souffrent de la faim. Cyrano brave chaque jour tous les dangers pour faire parvenir des lettres, signées du nom de Christian, à sa cousine.

Bouleversée, celle-ci trouve le moyen de les rejoindre pour revoir Christian. Alors que l'assaut ennemi est imminent, elle lui dit qu'elle l'aimerait même laid – ce que Christian répète à Cyrano en le poussant à se déclarer. Le jeune cadet est tué sur le front, il devient impossible pour Cyrano de révéler son secret.

Acte V

Quinze ans ont passé. Roxane s'est retirée dans un couvent. Elle attend la visite hebdomadaire de Cyrano. Elle ignore qu'il vient d'être grièvement blessé à la tête – peut être intentionnellement car sa liberté d'esprit lui vaut de nombreux ennemis.

Cyrano lui demande de pouvoir lire la dernière lettre de Christian, qu'elle garde sur elle. Il lit à voix haute alors que la nuit est tombée ; Roxane devine alors tout, et lui dit l'aimer. Cyrano meurt debout, en évoquant son panache.

IL VAUT MIEUX RÊVER SA VIE QUE LA VIVRE

ENTRETIEN AVEC EMMANUEL DAUMAS

Laurent Muhleisen. *Après quatre mises en scène avec la Troupe, la Comédie-Française vous invite à monter Salle Richelieu un « tube » de la littérature dramatique française, sinon mondiale : Cyrano de Bergerac...*

Emmanuel Daumas. En effet, dès que l'on prononce ce titre, on est face à une sorte d'unanimité, quelles que soient les générations ou les milieux. Du point de vue de ses nombreux enjeux – sentimentaux ou mélodramatiques – la pièce fait mouche à chaque fois ; Edmond Rostand a une facilité incroyable à « faire théâtre » avec son écriture. Je me suis demandé ce que je pouvais apporter après tant de mises en scène qui ont fait date. Pour le dire un peu cavalièrement, j'ai toujours eu l'impression d'une grande intimité biographique avec le personnage de Cyrano. Mon orientation sexuelle m'a, dès l'enfance, obligé à « rêver » des

relations, à m'immiscer de façon parfois très mystérieuse dans les histoires des autres, inscrites dans des normes sociales, de les vivre par procuration. De ce point de vue il m'a semblé que la pièce dépassait de loin, en complexité, son statut de pièce « de cape et d'épée », cadre d'un mélodrame amoureux. En découvrant le personnage de Cyrano, je me suis demandé ce qui se passait dans son âme, dans son corps, par rapport à son désir, face à Roxane, à Christian.

L.M. *Le personnage de Cyrano, tout « héroïque » qu'il est, n'entre plus dans le cadre des héros romantiques ambitieux, courageux, partant à l'aventure, et qui connaissent autant la gloire que la désillusion.*

E.D. Rostand n'est pas l'« ogre » qu'étaient Hugo ou Dumas, avec leurs personnages « plus grands que la vie ». On est loin aussi de Balzac, de Flaubert ou de

Maupassant ; il ne s'agit plus de conquérir Paris, le pouvoir et la noblesse, ni de cynisme dans des compromissions aboutissant à la plus grande des amertumes. Cyrano meurt debout, la tête dans les étoiles, évoquant la seule qualité qu'il se reconnaisse, son « panache ». Il est descendu de la lune, n'a jamais consommé son amour, n'a tiré aucun avantage de ses actions. « Mais on ne se bat pas dans l'espoir du succès ! / Non ! non, c'est bien plus beau lorsque c'est inutile ! » figurent, pour moi, parmi les plus beaux vers de la pièce. Les contemporains de Rostand se nomment André Gide, Henry James ou le jeune Marcel Proust. Des auteurs « queers » – terme sans connotation homosexuelle mais dans le sens d'écrivains dépressifs, maladifs, seuls (comme le fût Rostand), qui inventent une littérature où « il vaut mieux rêver sa vie que la vivre » pour citer Proust. Grâce à Cyrano, Christian ne finira pas comme Bel-Ami, ni Roxane comme Emma Bovary. Ces trois héros restent « intacts », purs.

L.M. *En somme, Rostand affirme ici que la fiction est plus importante que la réalité ; la « vraie vie » faisant d'ailleurs des cadets, dont Christian, de la chair à canon.*

E.D. Avec Rostand, on a l'impression que l'endroit de « libido » de l'écriture est agité par le fantasme d'une vie de cape et d'épée, plus belle et colorée, à ceci près que le centre de cette agitation n'est pas l'image mais les mots. *Cyrano de Bergerac* « représente » la France, est considéré comme une pièce de la tradition, de terroir, dans un pays humilié par la défaite de 1871. Mais l'endroit où cette pièce touche le cœur du public est plus tendre ; de l'amour courtois à la carte du tendre, de Racine à Gainsbourg, on veut écouter des mots d'amour. Des Mots. L'expression fabrique la réalité. Christian n'intéresse pas Roxane simplement parce qu'il est le plus beau, mais aussi, croit-elle, le plus spirituel et le plus brillant.

L.M. *L'intégrité, le courage, l'insolence, la liberté, le mépris des puissants, l'art de la formulation qui dépasse (ou compense) toute réalité, médiocrité et frustration,*

sont autant de qualités de Cyrano qui ne parviennent pas à masquer son côté plus ambigu, tourmenté, manipulateur, quasi méphistophélique.

E.D. Les termes dans lesquels Cyrano explique à Christian le pacte qu'il veut conclure laissent songeur, avec par exemple : « Je serai ton esprit, tu seras ma beauté. » Christian perd son âme, comme dans *Faust*. Cyrano prend quasiment possession de lui, il en fait son avatar, pour combler sa propre frustration, exister de façon « augmentée ». Il manipule aussi bien Christian que Roxane. Il y a de la perversion, au sens clinique du terme, dans cette attitude, une certaine dose de sadomasochisme dans la circulation du désir et l'endroit du plaisir de Cyrano. Cyrano n'envie pas tant la beauté de Christian, qu'il est convaincu a priori de sa propre laideur ; le point de fixation de son « empêchement de vivre » est son nez. Christian devient un objet transitionnel, un objet de jouissance par procuration dans un monde virtuel. Chacun exploite la part d'impuissance de l'autre. Quel plaisir en tire Cyrano ? Rien n'aboutit, à part

l'imaginaire que le réel finit par rattraper. Roxane tombe de très haut à la fin de la pièce, ce n'est qu'alors qu'elle se connaît vraiment. Elle se pensait conventionnelle et, pour exister pleinement, voulait un Christian beau et spirituel sans comprendre qu'elle était aussi extravagante que Cyrano, par son seul amour des mots et de la vérité poétique. Sans l'aveuglement de son désir, elle aurait pu vivre cette plénitude. Par son stratagème, Cyrano l'a malgré lui privé d'elle-même.

L.M. À cette dimension psychanalytique s'ajoute une dimension sociale : l'exploitation d'une jeunesse insouciante et « normale » pour en faire de la chair à canon.

E. D. J'ai eu besoin de prendre toute la mesure de cette jeunesse masculine pour affirmer la « différence » de Cyrano, son exclusion, et son besoin vital de se « mettre en scène » pour exister. Je voulais un Cyrano à la fois honteux de lui-même et entouré de jeunes gens séduisants, bien dans leur peau, avec au sommet de la pyramide Christian. Le sort que les puissants réservent à cette génération n'en est

que plus horrible, plus révoltant à l'acte IV.

L.M. Si la dramaturgie est très inscrite dans l'époque de Rostand, cette ère ou « rêver sa vie vaut mieux que la vivre », l'action reste quant à elle, dans votre mise en scène, inscrite au temps des mousquetaires et de Richelieu. Quelle approche du costume avez-vous privilégiée ?

E.D. Quand j'ai découvert Dumas, je me suis rendu compte que peu importait les faits, il fallait que tout soit toujours plus extraordinaire, plus merveilleux. Je reprends ce constat pour *Cyrano*. Il fallait que les costumes soient le reflet d'une extravagance, comme chez Cocteau, chez Méliès ou chez Jacques Demy. Et pour faire écho à la thématique de la guerre, j'aimerais conserver sous ces costumes l'idée du théâtre des tranchées, et que l'on voie affleurer, sous les habits des marquis ou des pâtisseries, les caleçons et les tricots des cadets. Comme si, avant de partir à la guerre, les jeunes soldats rêvaient à des histoires de cape et d'épée et d'amours sublimées.

L.M. Le décor rend également compte de l'imaginaire en œuvre dans la pièce.

E.D. J'aime l'idée que Rostand ait vu les premiers films de Méliès. Sa grande amie Sarah Bernhardt, dont il pensait que la vie entière se déroulait sur une scène, adorait le cinéma. Or, je suis émerveillé par la naïveté, la part d'enfance, l'imaginaire qu'il y a dans cet art, à cette période.

C'est le triomphe de l'illusion, de la magie. Le décor fait la part belle au merveilleux, au ludique, aux chromos et au « vieux-théâtre » – sans second degré. C'est aussi la définition du panache, la légèreté et l'élégance d'un faisceau de plumes. C'est abyssal, comme l'enfance, parce que c'est inexpliqué.

Entretien réalisé par Laurent Muhleisen
Conseiller littéraire de la Comédie-Française
et dramaturge du spectacle

Le metteur en scène

Formé au Conservatoire de Marseille puis à l'Ensatt (l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) de Lyon, **Emmanuel Daumas** débute un long compagnonnage avec Laurent Pelly, jouant dans nombre de ses mises en scène, du *Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche à *Une visite inopportune* de Copi ou *Harvey* de Mary Chase. Laurent Pelly le dirige également dans *Vendre*, coécrit avec Agathe Mélinand – qui le met en scène dans *Erik Satie*, *Mémoires d'un amnésique*, *Short Stories* de Tennessee Williams et *Jean Santeuil* de Marcel Proust. Emmanuel Daumas se produit aussi dans des spectacles de Radha Valli, Gwenaël Morin, Christian Benedetti ou avec l'ensemble Matheus. Metteur en scène, il a monté depuis 1999 de nombreuses pièces des répertoires classique et contemporain, dont *Les Femmes savantes* de Molière, *L'Île des esclaves* de Marivaux, *L'Échange* de Paul Claudel, *Pulsion* de Franz-Xaver Kroetz avec le Collectif ildi ! eldi, *La Montée de l'insignifiance* de Cornelius Castoriadis, *La Tour de la défense* de Copi, *Les Prometteuses* de Philippe Malone, *In Situ* en collaboration avec Camille Germser. Il met en scène Thomas Bernhard avec *L'Ignorant et le Fou* à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Serge Valletti avec *La Stratégie d'Alice* aux Nuits de Fourvière et Tracy Letts pour *Bug* au Théâtre des Célestins. Il a encore créé *Anna*, théâtre musical pop d'après Serge Gainsbourg et *L'Impardonnable Revue pathétique et dégradante de Monsieur Fau* de Michel Fau au Théâtre du Rond-Point. Engagé dans la transmission, il dirige les élèves de l'Ensatt (*Les Vagues* de Virginia Woolf), du Conservatoire de Grenoble (*Si l'été revenait* d'Adamov), du Conservatoire de Montpellier (*Les Paravents* de Genet), de la Classe Libre du Cours Florent (*La Cousine Bette* de Balzac) et du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (*Einsam* d'après Gerhart Hauptmann). Il présente *Les Enfants* d'Edward Bond et *Les Nègres* de Jean Genet à Cotonou au Bénin ainsi que *La Chose à quatre pattes* d'Ersin Karhaliloglu à Istanbul. En juin 2024, il signera la mise en scène de *L'Olimpiade* de Vivaldi au Théâtre des Champs-Élysées. Après *La Pluie d'été* de Duras en 2011, *L'Heureux Stratagème* de Marivaux en 2018, *Dom Juan* de Molière en 2022 et *Candide* de Voltaire en 2013, *Cyrano de Bergerac* est la cinquième mise en scène d'Emmanuel Daumas à la Comédie-Française.











Elrik Lepercq, Alexis Debieuvre, Yoann Gasiorowski, Nicolas Lormeau,
Pierre-Victor Cabrol, Jennifer Decker

Birane Ba, Jordan Rezgui, Nicolas Chupin, Adrien Simion, Laurent Lafitte



Yoann Gasiorowski, Laurent Lafitte, Jennifer Decker



Laurent Lafitte, Jennifer Decker



Yoann Gasiorowski, Nicolas Lormeau, Jennifer Decker, Adrien Simion, Laurent Lafitte

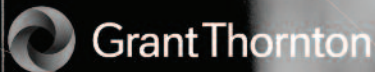
CYRANO DE BERGERAC À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

* En 1897, alors que la Comédie-Française est toujours empêtrée dans le procès qui l'oppose à Coquelin aîné – ce dernier prétend jouer à Paris alors qu'il a quitté la Troupe, contrevenant aux usages, aux règlements et exerçant une concurrence contre ses anciens camarades – le comédien star crée le rôle de Cyrano au Théâtre de la Porte Saint-Martin. La pièce devient légendaire et emblématique des œuvres pour vedettes. Si la Comédie-Française a créé *Les Romanesques* de Rostand en 1894, elle n'a pas su attirer l'auteur à succès. En 1908, elle dédaigne sa proposition d'un « *Faust* d'après Goethe », faisant réponse qu'on « préférerait une œuvre originale ». En 1928, après sa mort, la Comédie-Française demande *Cyrano de Bergerac* à sa veuve, mais un contrat d'exclusivité qui court encore pour dix ans a été signé avec la Porte Saint-Martin. En 1931, nouvel impair de la Maison de Molière : Maurice Rostand, fils d'Edmond, se dit blessé par la proposition de l'administrateur de « prendre *Chanteclerc* à condition d'avoir *Cyrano* ». Il promet que *Cyrano* ne sera pas donné avant longtemps au Théâtre Français. En 1933, il tente à nouveau de « placer » *Chanteclerc* mais le projet est jugé trop coûteux pour le comité d'administration, et « Ainsi qu'il l'a dit en 1930, le Comité ne croit pas que la Comédie puisse monter *Chanteclerc* sans avoir la compensation de trouver un bénéficiaire dans les représentations de *Cyrano de Bergerac* ou de *L'Aiglon* ».

Si le projet *Chanteclerc* ne verra jamais le jour au Français, *Cyrano* y est enfin monté pour la première fois en 1938 dans une mise en scène de Pierre Dux avec André Brunot dans le rôle-titre. Jacques Charon en offrira une nouvelle version en 1964 avec Jean Piat, et Denis Podalydès en 2006 avec Michel Vuillermoz. La pièce qui a échappé à la Comédie-Française à sa création est véritablement devenue LA pièce de troupe des Comédiennes et Comédiens-Français, qui l'auront jouée 1123 fois le jour de la première de cette nouvelle mise en scène.

Agathe Sanjuan

Conservatrice-archiviste de la Comédie-Française



**Aller plus loin
ensemble,
c'est notre
promesse**

Grant Thornton, partenaire de la culture
et grand mécène de la Comédie-Française

Audit • Expertise Conseil •
Conseil Financier • Conseil Opérationnel
et Outsourcing • Juridique • Fiscal •
Transformation Durable

www.grantthornton.fr

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Laurent Muhleisen - dramaturgie

Traducteur, Laurent Muhleisen est depuis 1999 directeur artistique de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale. Conseiller littéraire à la Comédie-Française depuis 2006, il est rédacteur en chef des *Nouveaux Cahiers* de 2006 à 2012 et anime depuis 2007 le Bureau des lectures programmant chaque année des cycles de lectures publiques. Il a signé la dramaturgie de *Mystère Bouffé et fabulages* de Dario Fo par Muriel Mayette-Holtz, *Innocence* de Dea Loher par Denis Marleau, *Le Mariage forcé* de Molière par Louis Arene. Il organise des ateliers de traduction et est membre du Haut Conseil culturel franco-allemand.

Chloe Lamford - scénographie

Chloe Lamford conçoit des scénographies pour le théâtre et l'opéra. Elle signe notamment les décors de *Phèdre* de Racine, *Othello* de Shakespeare, *The Antipodes* d'Annie Baker (dont elle est aussi cometteuse en scène avec l'autrice), *John*, *Amadeus*, *Rules for living*, et *The World of Extreme Happiness* pour le Royal National Theatre de Londres, *Get up, Stand up!* *The Bob Marley Musical* dans le West End, *Roméo et Juliette* et *La Duchesse d'Amalfi* à l'Almeida Theatre de Londres, *Hilary and Clinton* à Broadway, *De Maiden* à l'ITA d'Amsterdam, *Ophelias Zimmer* à la Schaubühne de Berlin, *1984* dans le West End puis à Broadway. En 2023, elle signe la scénographie de *Rusalka* de Dvořák au Royal Opera House.

Alexia Crisp-Jones - costumes

Après une formation en design graphique, en stylisme et comme costumière réalisatrice, Alexia Crisp-Jones débute son parcours professionnel en tant qu'habilleuse au cinéma. Depuis 2010, elle signe les costumes d'une trentaine de longs métrages et de séries. Pour le théâtre, elle crée notamment les costumes d'*Anna* d'après Pierre Koralnik mis en scène par Emmanuel Daumas, *Le Moral des ménages* d'après Éric Reinhardt par Stéphanie Cléau, *Le Gène de l'amour fou* de et par Ève-Chems de Brouwer ou *Saga des habitants du Val de*

Moldavie de Marion Aubert par Ève Chems de Brouwer et d'Amour, pièce écrite et interprétée par Bérengère Krief, sous la direction artistique de Nicolas Vital.

Bruno Marsol - lumières

Formé à l'Ensatt de Lyon, Bruno Marsol travaille régulièrement avec Emmanuel Daumas, et notamment à la Comédie-Française, sur *La Pluie d'été* de Duras, *Candide* de Voltaire, *L'Heureux Stratagème* de Marivaux et *Dom Juan* de Molière. Il collabore par ailleurs régulièrement avec le collectif Les Lucioles, Pierre Maillat (*Théorème(s)*), Marcial Di Fonzo Bo (notamment *Eva Peron* et *L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer*), Elise Vigier (récemment *Anaïs Nin au miroir*). Il travaille aussi avec la Compagnie The Party sur *Moby Dick* de Fabrice Melquiot, *Un beau ténébreux* de Julien Gracq mis en scène par Matthieu Cruciani, *Une vie d'acteur* de Tanguy Viel et *Little Nemo* d'après Winsor McCay par Emilie Capliez.

Joan Cambon - musiques originales et son

De formation scientifique, Joan Cambon est bassiste, ingénieur du son et *sound designer*. Il travaille notamment pour le spectacle vivant, développant de nouvelles écritures musicales en dialogue avec de nombreuses disciplines artistiques – théâtre, danse, arts plastiques, opéra, cinéma, ciné-concert. Il collabore notamment avec Aurélien Bory, Kaori Ito, Pierre Rigal, Galin Stoev, Julien Gosselin, Laurent Pelly ou Jean Bellorini, sur des scènes nationales et internationales. À partir de 2010, il sort plusieurs albums solo tout en continuant à exercer comme ingénieur du son auprès de Sylvain Chauveau, *Punish Yourself*, Jean-François Zygel, Natalie Dessay, *Pas de printemps pour Marnie*.

Jérôme Westholm - réglage des combats

Jérôme Westholm est maître d'armes et enseigne l'escrime dans la salle d'armes du Cercle militaire et de l'Assemblée nationale depuis 2005. Il règle ses premiers combats pour *L'Illusion comique* de Corneille, par Alain Bézu en 2006. Il monte le duel du téléfilm *Drumont, histoire d'un antisémite français* réalisé par Emmanuel Bourdieu en 2011. À la Comédie-Française, il intervient sur trois Shakespeare présentés Salle

Richelieu, *La Tragédie d'Hamlet* par Dan Jemmett en 2014, *La Nuit des rois ou Tout ce que vous voulez* en 2018 et *Le Roi Lear* en 2022, par Thomas Ostermeier et, au Théâtre du Vieux-Colombier, sur *Gabriel* d'après George Sand par Laurent Delvert en 2022.

Vincent Deslandres - collaboration artistique

Formé à l'Ensatt, Vincent Deslandres joue notamment sous la direction de Jean-François Auguste, Gwenaël Morin, Renaud-Marie Leblanc, Marc Lainé, Jacques Osinski, Laurent Pelly, Redjep Mitrovitsa, François-Michel Pesenti, Bernard Sobel. Il joue aussi dans *Année zéro* d'après Nanni Balestrini mis en scène par Judith Depaule, avec laquelle il coécrit *La Guerre de mon père* qu'il interprète seul en scène, ainsi que *L'Île perdue de mon enfance*. Comédien pour Emmanuel Daumas dans *L'Ignorant et le Fou* et *La Stratégie d'Alice*, il est son collaborateur artistique pour *Les Nègres* de Genet et, à la Comédie-Française, pour *La Pluie d'été* de Duras, *L'Heureux Stratagème* de Marivaux et *Dom Juan* de Molière. Par ailleurs, il enseigne le théâtre et coanime des ateliers d'écriture.

Réservations 01 44 58 15 15
comédie-française.fr



Salle Richelieu
Place Colette
Paris 1^{er}

Théâtre du Vieux-Colombier
21 rue du Vieux-Colombier
Paris 6^e

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli
Paris 1^{er}